

Les compétences en littératie médiatique : une proposition de définition

Pierre Fastrez

Numéro 166, été 2012

Littératie médiatique et enseignement du français

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/67265ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Fastrez, P. (2012). Les compétences en littératie médiatique : une proposition de définition. *Québec français*, (166), 42–43.

LES COMPÉTENCES EN LITTÉRATIE MÉDIATIQUE : UNE PROPOSITION DE DÉFINITION

PAR PIERRE FASTREZ*

La question du développement de la littératie médiatique à l'école se pose en deux temps pour l'enseignant pratiquant l'éducation aux médias. Tout d'abord, quelles compétences l'individu contemporain doit-il détenir pour pouvoir évoluer de façon critique et créative, autonome et socialisée dans l'environnement médiatique qui est le sien ? Ensuite, l'éducation aux médias que je pratique en classe travaille-t-elle sur l'ensemble de ces compétences requises par l'univers médiatique d'aujourd'hui ? Cet article présente succinctement une définition de la littératie médiatique permettant de poser ce double diagnostic¹. Les compétences réunies sous le vocable « littératie médiatique » y sont décrites comme celles requises pour effectuer un certain nombre de tâches sur un certain nombre d'objets médiatiques.

Trois types d'objets médiatiques

Les médias peuvent être, tour à tour, considérés comme des objets informationnels, techniques et sociaux. Ils constituent des objets informationnels en ce qu'ils sont conçus pour représenter des objets, réels ou fictifs, qui leur sont extérieurs, à travers l'usage de langages qui leur sont propres. D'une part, tout média a une forme, par exemple un film a une durée, un dessin a des couleurs, un espace scénique de théâtre a une taille, une photographie a un grain, une fenêtre de logiciel a un format. D'autre part, tout média fait référence à quelque chose d'autre que lui-même, par exemple un documentaire télévisé relate un événement historique, un jeu vidéo plonge un joueur dans un univers féérique, un poème exprime un sentiment. La forme du média (son signifiant) renvoie à son référent, c'est-à-dire son signifié, en recourant à des langages verbal, iconique, sonore qui lui sont propres.

Les médias sont par ailleurs issus de processus de production techniques (un journal, un film, un site Web sont tous produits à l'aide de différents dispositifs tech-



www.adventifenet.org

niques), ou servent eux-mêmes à produire ou à diffuser d'autres objets médiatiques (un lecteur *blu-ray*, un moteur de recherche, un téléphone cellulaire sont autant d'objets médiatiques requérant une interaction technique).

Enfin, les médias constituent des objets sociaux : ils renvoient aux acteurs institutionnels et individuels les produisant et les diffusant, aux intentions de ces acteurs, aux effets qu'ils produisent sur leurs publics, aux modèles culturels qu'ils véhiculent, aux principes liés à leur usage responsable et éthique.

Quatre types de tâches médiatiques

Au sein des tâches relatives à l'exercice de la littératie médiatique, on peut distinguer les tâches de lecture et d'écriture, centrées respectivement sur la réception et la production d'un seul objet médiatique, et celles de navigation et d'organisation, centrées respectivement sur la réception et la production d'une collection d'objets médiatiques entretenant des relations.

Dans un environnement médiatisé, le lecteur compétent est capable de décoder,

de comprendre et d'évaluer une multiplicité d'objets médiatiques : un roman, un film de fiction, un éditorial, un blog, mais aussi l'interface d'un moteur de recherche ou la notice d'un médicament. Les grilles de lecture et d'interprétation possibles peuvent porter sur ce dont ces objets traitent, sur les systèmes de représentations qu'ils utilisent, sur leur forme (lecture informationnelle), sur la technique sous-tendant leur production (lecture technique), sur leur contexte de production institutionnel, sur les intentions de leurs auteurs, sur les stéréotypes culturels qu'ils renforcent (lecture sociale).

Au sein de la navigation, on peut distinguer les activités de recherche de celles d'exploration. Les premières consistent à chercher



et trouver des médias répondant à des critères de recherche choisis sciemment, les secondes à repérer et situer les formats, les figures langagières, les technologies, les acteurs, etc. propres à un environnement médiatique donné. Tout comme les clés de lecture évoquées plus haut, les critères de recherche, ou les jalons de l'exploration, peuvent être informationnels, techniques ou sociaux.

Les compétences en écriture médiatique concernent, quant à elles, la création et la diffusion de productions médiatiques, individuelles ou collectives, témoignant de l'appropriation des langages et des genres que ces productions mobilisent (écriture informationnelle), de la maîtrise des opérations techniques qu'elles impliquent (écriture technique) et de l'activation de relations interpersonnelles diverses (écriture sociale).

Quant aux compétences dans le domaine de l'organisation, elles concernent à la fois la capacité à catégoriser conceptuellement un ensemble de documents (en fonction, par exemple, de leur genre, des publics auxquels cet ensemble s'adresse, des langages qu'il mobilise) et à la mise en œuvre des outils réifiant ces formes d'organisation : vidéothèque personnelle, favoris Internet, dossiers de fichiers, etc. L'organisation d'objets informationnels implique, par exemple, la compétence à conserver, à classer, à annoter, à archiver les documents (courriels, photos, films, musiques) trouvés, produits, partagés au cours des pratiques médiatiques. L'organisation d'objets techniques (appareils, logiciels, services réseaux) englobe notamment la capacité à situer les alternatives en termes de technologies médiatiques disponibles, et à les catégoriser selon leurs modes d'interopérabilité possibles. L'organisation d'objets sociaux concerne la capacité à organiser des relations médiatisées, à la fois en tant que récepteur (se situer par rapport à différentes manières de « lire » un document médiatique) et en

tant qu'interactant (organiser les contacts et interactions que l'on crée et entretient via les médias numériques, comme les sites de réseaux sociaux).

Un exemple

Au sein des pratiques médiatiques des individus contemporains, ces compétences sont mobilisées de façon intégrée, en s'appelant l'une l'autre. Prenons un exemple d'activité pouvant être menée en classe : celui de la revue de presse. La préparation d'une revue de presse suppose l'exploration informationnelle et sociale de la presse papier et électronique du matin : De quoi y parle-t-on ? Quels sont les événements traités ? Qui dit quoi ? Quel journaliste, quel éditorialiste, quel groupe de presse relate tel événement et passe tel autre sous silence, et avec quel point de vue ? Cette exploration suppose la compétence en lecture correspondante pour chacun des articles de presse consultés. Elle présuppose également la maîtrise technique des dispositifs d'accès à l'information, de comment tenir un journal à comment fonctionne l'interface d'un site Internet d'information. La rédaction et l'enregistrement de la revue de presse (dans le cas d'une revue radiophonique) mobilisent, quant à eux, des compétences en organisation informationnelle et sociale pour catégoriser et regrouper les articles en fonction de différents critères tels que la nature de l'information rapportée (politique, économie, faits divers, sports), ou leur genre (éditorial, repor-

tage, billet d'humeur), ainsi que des compétences en écriture, à la fois informationnelle (rédiger un texte destiné à être lu), technique (utiliser un traitement de texte, puis enregistrer sa voix) et sociale (s'adresser à un public et adapter son discours à ses intérêts et à sa connaissance de l'actualité).

Étendre l'informationnel, se reposer sur le technique, explorer le social

Au départ du cadre de pensée exposé ci-dessus, comment envisager l'action de l'école pour faire des élèves d'aujourd'hui des citoyens de demain actifs et critiques face aux médias ? Sur le terrain informationnel, il s'agit, au départ des compétences en littérature classique, d'étendre la variété des systèmes de signes et dispositifs de communication (l'image, l'audiovisuel, les médias numériques) utilisés à la fois comme objets d'étude et comme outils pédagogiques permettant aux élèves de construire et de partager leurs connaissances. Dans le domaine de la technique, il s'agit de tableur sur les compétences d'utilisation pratique acquises par les élèves dans le contexte domestique, pour les faire progresser vers la compréhension critique des problématiques et enjeux techniques contemporains. Dans le champ social, il s'agit d'amener les jeunes à diversifier leurs conduites sociales médiatisées au-delà des pratiques quotidiennes maintenant un contact continu entre amis proches (de la consommation de contenus appréciés par le groupe d'amis, aux échanges avec ceux-ci sur les réseaux socio-numériques), et développer leur compétence à intégrer des groupes sociaux divers, de s'approprier les normes et les formes d'interaction sociale propres à ces groupes, et à faire l'expérience de formes de sociabilité différentes de celles de leur quotidien hors-ligne. □



* Chercheur qualifié du Fonds national de la recherche scientifique belge, Université catholique de Louvain (BE), Centre de recherche en communication pierre.fastrez@uclouvain.be

Note

- 1 Pierre Fastrez, « Quelles compétences le concept de littératie médiatique englobe-t-il ? Une proposition de définition matricielle », *Recherches en communication*, n° 33 (2010), p. 35-52.